

UNIVERSITÉ DE BÉJAÏA

Gel de la délocalisation de la Faculté des sciences exactes vers le nouveau campus d'Amizour

La délocalisation de la Faculté des sciences exactes du campus universitaire de Targa Ouzemour vers le nouveau pôle universitaire d'Amizour a été finalement reportée.

L'annonce a été faite dans un communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, rapportent des enseignants. Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar, a instruit l'autorité rectorale de l'université Abderrahmane-Mira de «surseoir» à leur décision de transférer les étudiants et les enseignants de la Faculté des sciences exactes de Béjaïa vers le campus d'Amizour.

Une décision accueillie avec soulagement par les enseignants et les étudiants sachant que la Faculté d'Amizour «toujours en

chantier est encore loin de réunir les conditions d'enseignement», ont souligné les enseignants opposés à la délocalisation.

La décision «de surseoir» au transfert des étudiants et des enseignants vers le nouveau pôle

d'Amizour a été prise «en attendant les résultats du rapport de la commission dépêchée par le ministre depuis mardi», note-t-on dans le communiqué du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique.

Il convient de rappeler que plusieurs actions de protestation ont été initiées par les enseignants et les étudiants de la faculté en ques-

tion de l'annonce par l'autorité rectorale de sa délocalisation vers le nouveau campus d'Amizour.

Lors de la dernière marche initiée par un collectif d'étudiants appuyé par des enseignants, les protestataires ont souligné «les nombreuses carences dont souffre la Faculté d'Amizour qui n'est pas adaptée aux exigences d'un enseignement des sciences

exactes dans cette faculté initialement conçue pour accueillir celle des sciences juridiques».

De son côté, le recteur de l'université Abderrahmane-Mira a justifié sa décision de délocalisation par «l'état de saturation du campus de Targa Ouzemour qui ne peut accueillir les 18 000 étudiants inscrits actuellement».

A. Kersani

RÉCOLTE CÉRÉALIÈRE À KHEMIS MILIANA

La CCLS veut faire mieux

La Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) a réussi, à la fin de la campagne moissons-battages de l'été 2014, à engranger quelque 574 000 q.

En 2015, après une réorganisation en profondeur du fonctionnement de la Coopérative, de nouvelles méthodes de travail mises en pratique, la collecte a grimpé à la fin de l'été 2015, à 660 000 q, une collecte qui aurait pu être plus élevée si les capacités de stockage disponibles n'avaient pas atteint leur degré de saturation, ce qui avait d'ailleurs poussé les producteurs à livrer leurs récoltes au niveau des wilayas de Chlef et Médéa.

S'agissant de la campagne labours- emailles lancée depuis le 1^{er} octobre, toutes les dispositions sont prises par la CCLS pour réussir cette campagne déterminante pour la campagne moissons-battages de l'été 2016.

En effet, si pour la période du 1^{er} au 11 octobre 2014, la Coopérative a vendu 6 901 q de semences avec un rythme très lent dans les enlèvements, cette année ce sont 8 422 q de semences qui ont été vendus déjà soit 18% de plus que l'année précédente, avec un délai d'enlèvement n'excédant pas les trois jours.

A remarquer aussi spécifiquement, cette année, pour l'acquisition des semences 77% des agriculteurs se sont autofinancés, le reste a eu recours au crédit Refig soit 17%, et 6% seulement par le financement des crédits de campagne qu'accorde la CRMA.

Concernant le crédit Refig à la date du 6 octobre, 192 dossiers avaient été déposés, 102 ont été traités pour un montant de 67 112 344 de centimes, ce qui permet d'emblaver une superficie de 1 415 ha.

A propos d'autofinancement, on a pu constater que le pourcentage reste stable du fait que 6 317 q ont été achetés au comptant

et en 2015, quelque 6 471 q, ce qui dénote d'une maîtrise des ressources propres chez la majorité des agriculteurs.

A noter aussi que pour la même période de la première semaine d'octobre, en 2014, les céréaliers n'avaient acheté que 249 q de semences, cette année le montant des ventes a atteint déjà 1 052 q, une évolution générée par les changements introduits dans le fonctionnement de la CCLS dont la mise en place du guichet unique, le traitement rapide des dossiers.

Pour ce qui est des engrais, les besoins sont de l'ordre de 18 000 q tous types confondus dont près de 3 000 q ont déjà été écoulés. Pour l'instant, indique-t-on, les besoins seront satisfaits avec les stocks disponibles en attendant l'arrivée des quantités commandées.

Cependant, certains agriculteurs gros producteurs de céréales donc gros utilisateurs d'engrais, sont touchés par l'augmentation des prix induits par la dévaluation du dinar d'une part et par l'application de la TVA de 17%, un surcoût donc bien ressenti.

S'agissant de la disponibilité des semences, on indique que si l'année précédente il a été écoulé 63 000 q toutes espèces confondues, cette année on prévoit la vente de 85 000 q pour permettre aux agriculteurs de ne pas s'approvisionner au niveau du marché informel et acquérir des semences non traitées et de mauvaise qualité, ce qui ne peut que se traduire par de mauvais rendements.

La mise en vente de semences traitées et en quantités suffisantes nécessite de nouveaux équipements d'usinage, les équipements dont dispose la CCLS datent de plusieurs décennies, souffrent de vétusté rendant les réparations très laborieuses, coûteuses faute de disponibilité des pièces de rechange sur le marché.

Pour répondre à cette lacune, il a été inscrit la réalisation d'une nouvelle station de traite-

ment mais le lancement des travaux reste indéterminé.

Par ailleurs, le problème du stockage de la production céréalière se pose avec acuité. Si la collecte a été de 660 000 q à la fin de la dernière campagne, la capacité de stockage est estimée à 300 000 q seulement ce qui a nécessité le recours à la location et à la réquisition d'aires de stockage ne permettant de stocker que des quantités qui varient entre 5 à 8 000 q.

Pour faire face à cet aléa, il a été décidé la réalisation d'un dock silo métallique d'une capacité de 200 000 q à El Attaf, et ce, après moult localisations et autres délocalisations. Pour l'heure, si la réalisation a été entamée, elle n'a concerné que les bâtiments annexes où les travaux connaissent un taux d'avancement de seulement 30%, quant aux silos eux-mêmes, l'opération reste bloquée et assujettie à une opération de distraction de la part des Domaines, décision non encore établie.

Par ailleurs, une fois cette structure de stockage réalisée, elle ne pourra répondre qu'aux besoins de la région ouest de la wilaya alors que le plus gros de la production céréalière se trouve être la région est à savoir le Haut-Chelif, et précisément les communes telles que Djendel, Aïn Lechiakh, Bir Ould Khelifa et autre Oued El Djemaâ. Il devient donc impératif de prévoir d'ores et déjà une autre structure de stockage, plus importante encore dans la région est de la wilaya.

A noter aussi que depuis quelques années déjà, même quand la pluviométrie est bonne et bien répartie, il arrive des accidents hydriques qui brisent le développement normal des plants. Pour parer à cette éventualité, la CCLS développe un programme de mise à la disposition des agriculteurs des kits d'irrigation pour parer à ce type d'accidents.

Karim O.

OUARGLA

Saisie de 9 quintaux de kif à Hassi Messaoud et arrestation de 3 narcotrafiquants

A la suite d'informations qui leur sont parvenues, les gendarmes de la compagnie de Hassi Messaoud renforcés par des éléments spécialisés d'intervention ont organisé une opération pour stopper le transport de neuf quintaux de kif traité.

A l'issue de cette opération, les gendarmes ont arrêté trois narcotrafiquants, saisi trois camions qui servaient pour le transport de la drogue et deux véhicules qu'utilisaient les éclaircisseurs de ce réseau.

Dans le même sillage de cette affaire, les gendarmes ont, en outre, arrêté un autre éclaircisseur qui circulait à bord d'une Mercedes et qui avait auparavant refusé de s'arrêter à hauteur d'un barrage dressé par des policiers.

Abachi L.

Publicité

PENSÉE
17 OCTOBRE 1994 / 17 OCTOBRE 2015

Leïla Aslaoui née Hemmadi, son épouse.
Khalid Aslaoui, son fils,
prirent celles et ceux qui se souviennent du

Docteur Mohamed-Réda Aslaoui (chirurgien-dentiste 53 ans)
assassiné par des islamistes à l'intérieur de son cabinet dentaire (2, rue Bab-Azzoun, Alger)
le 17 octobre 1994 à 15h30, de s'associer à leur pensée en cette journée du 17 octobre 2015.
Un souvenir certes douloureux, mais qui nous rappelle notre serment immuable :

Aucun pardon à la barbarie terroriste islamiste.
Aucune réconciliation avec les criminels de la décennie noire.
Aucune compromission, aucune entente avec l'idéologie islamiste et l'obscurantisme.
Aucun oubli.

Repose en paix Réda.
Leïla Aslaoui

